



Le nuage et l'enclume ou les voyages d'un bipolaire.

Multipliant ses émotions par l'infini,
Son cœur tangué d'extases en mélancolies
Dans un constant défi qu'il adresse à la vie,
Il lutte sans répit contre sa maladie.

Ses combats incessants lui montrent qu'il existe,
Mais l'empêchent toujours d'apprendre qui il est
Il faut bien le talent d'un grand équilibriste
Pour que vivent unis deux êtres opposés.

A l'allure imposée par ses débordements,
Un monde alternatif, saisi en noir et blanc,
Le fait danser sur l'air d'une valse à deux temps.
Un petit pas à droite, pour les plaisirs ardents,

Un autre sur la gauche, pour l'horreur endurée.
Sur un rythme alternant des accords inversés,
Il laisse divaguer le fil de ses pensées,
Languissantes douleurs ou projets empressés.

D'exaltantes bouffées l'éloignent du commun,
De furieuses pulsions le rendent invincible.
En ignorant la peur, il devient surhumain,
Eclairant son regard de lueurs indicibles.

Ne sachant distinguer ni le mal ni le bien,
Il se rit des effets que ses actions entraînent,
Et l'orage passé, ne se souvient de rien,

reprenant son chemin sans savoir où il mène.

Le tyran intérieur qui contrôle sa vie
Lui fait payer trop cher ses plus libres élans.
Il attend abattu dans le fond de son lit,
Et voit voguer son âme entre vide et néant.

L'ennui est sa prison et sa peine est cruelle.
Il éloigne sans cesse l'ombre qui l'étreint,
Repoussant chaque instant tous les assauts de celle
Qui attend patiemment pour l'emporter enfin.

Tous droits réservés
Georges Ioannitis

<http://georgeioannitis.over-blog.com/>